

d'être et les conditions normales du pouvoir. Cet examen l'amène à jeter un coup d'œil sur l'ensemble des sociétés humaines, depuis les temps initiaux, dont Moïse nous a laissé le récit, jusqu'à nos jours. La justification de cette étude consiste en ce que la paix publique est étroitement attachée au bon gouvernement. Je ne puis mieux faire que donner textuellement les conclusions auxquelles aboutit M. de Favières :

« Nous avons naturellement besoin d'être gouvernés, c'est-à-dire protégés, aussi bien que nourris et entretenus. Ce commun besoin, impossible à satisfaire en commun sans tomber dans l'anarchie, occasionne le pouvoir public, qui tire d'en haut sa force morale, d'ici-bas sa force active, et se détermine par la volonté publique, expresse ou tacite, selon les diverses conditions des temps, des lieux et des milieux. Or, comme le public n'est autre que la somme, le total des particuliers, on peut dire que tous les membres d'un corps social ou d'une nation communiquent réellement et transfèrent ensemble leur puissance collective, et qu'ils donnent ainsi la souveraineté bien qu'ils ne la créent pas. »

Faisant, dans sa seconde partie, l'application de ces principes à un cas particulier, à la France, l'auteur de la *Paix publique* parcourt l'histoire de notre pays, suit dans leur évolution les races et les régimes divers qui y ont été investis de la souveraineté, et conclut que le salut politique sera pour lui le retour à la Maison de France, à la monarchie nationale, représentant la légitimité entendue au sens où il a montré qu'elle devait l'être.

La *Revue lyonnaise* ayant pour règle de se tenir sagement à l'écart de la politique, il ne m'est pas permis d'insister ici sur ces conclusions. Mais que le lecteur aille les chercher dans le volume nourri et substantiel de M. de Favières. Il les y trouvera appuyées sur leurs prémisses, corroborées par les arguments que l'auteur fait valoir. Et il suivra, j'en suis sûr, avec intérêt cette discussion que je n'ai pu qu'indiquer dans une sèche analyse.

HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par J. MICHELET.

L'*Histoire de France* de Michelet constitue un monument national.

Elle comprend l'*Histoire de la Révolution française* dont les éditeurs Marpon et Flammarion commencent la publication.

Le nom de l'auteur n'a pas besoin de recommandation. Michelet est réputé le premier historien français de ce siècle, et son *Histoire de la Révolution française* est consacrée comme un chef-d'œuvre.

Jamais livre ne fut plus vivant, plus dramatique, plus puissant par la pensée, plus brillant par le style.

L'illustration a été confiée à M. Vierge, dont le talent original est si apprécié. Tous les dessins sont inédits et composés spécialement pour cette édition. Ils